

Chimistes ! Faisons-nous entendre davantage !

Depuis des décennies, les divers médias et des leaders d'opinion, souvent mal formés pour traiter correctement les problèmes qu'ils soulèvent, se sont attachés à mettre la chimie et les chimistes au banc d'infamie.

La situation s'améliore aujourd'hui, à la suite des importantes opérations conduites ensemble par l'industrie chimique, les enseignants et les chercheurs, telles que les Olympiades nationales de la chimie, les conférences présentées dans les lycées par des ingénieurs et des élèves-ingénieurs chimistes, l'opération « Passion-recherche » du CNRS... Il reste toutefois à nous faire mieux entendre de tous ceux qui, par de multiples canaux, abreuvent les citoyens d'informations ou de commentaires, qui sont souvent des littéraires ou des intellectuels ignorant à peu près tout de la chimie. Il nous faut davantage nous exprimer auprès d'eux, ou à côté d'eux, comme ont su le faire les astrophysiciens ou les biologistes.

D'amples actions, d'un grand intérêt, sont déjà engagées dans cette perspective : on peut citer notamment « Chimie la classe », que pilote et finance l'industrie chimique, et qui mobilise de très nombreux instituteurs, un grand nombre de municipalités, et des centaines de milliers d'élèves des écoles primaires, en vue de leur faire mieux saisir ce qu'est la chimie et à quoi elle sert. De même, une concertation s'est mise en place entre plusieurs grands musées scientifiques européens (musées de Paris-La Villette, d'Amsterdam, de Londres, de Munich, de Barcelone), à l'initiative du Cefic, en vue de rénover et de rendre plus attrayante la présentation des thèmes de chimie à leurs visiteurs.

Mais il existe de multiples autres occasions à saisir, telles que :

- Les Journées de la Science en fête, où la chimie doit être très présente.
- La rédaction d'articles pour les dictionnaires et les encyclopédies où la chimie est encore trop souvent présentée de façon peu compréhensive et peu attrayante.
- Les initiatives diverses, telles que celles de l'Association des Petits Débrouillards, qui s'attache à faire mieux comprendre et aimer les sciences par les élèves de l'enseignement primaire, et qui s'intéresse en plus, aujourd'hui, aux collèves par l'organisation du Grand jeu des sciences physiques qui touche des centaines de milliers de jeunes.
- La rédaction d'articles de vulgarisation dans la presse régionale et nationale, sur des sujets d'actualité.
- Les interventions sur les chaînes de radio et de télévision locales ou nationales.

De nombreuses actions de cet ordre sont conduites à l'étranger. Il s'agit en particulier d'éviter que, comme aux Pays-Bas, l'industrie se trouve devant la perspective de manquer de chimistes à court-terme.

A ces exemples d'opérations, il convient d'ajouter la réalisation de documents multimédias destinés à faire mieux saisir par les jeunes, les concepts de base de la chimie, à leur faire découvrir la pratique, l'esthétique et le caractère indispensable de l'expérimentation en chimie, et à leur faire mieux percevoir le rôle, la place et l'importance de l'industrie chimique. De ce point de vue, la chimie dispose de trop peu de documents pédagogiques, par rapport à la physique ou la biologie.

La Société Française de Chimie s'engage fortement dans les divers aspects de cette vaste démarche, au travers notamment de sa commission interdivisions Enseignement. Mais, il lui faut, pour se faire mieux entendre, la participation active de tous ses membres, de tous les chimistes. Nous attendons de connaître vos idées, vos propositions, vos réalisations, pour aider à leur diffusion et contribuer ainsi au rayonnement de notre discipline et de notre industrie.

G.Montel
Rédacteur en chef